

PORTRAIT
Directeur de l'ENSAE

INTERVIEW
RAED

IN MEMORIAM
KORTHO

...



MAGAFAN

MAGAine de Fin d'ANnée 2024

Sommaire



03 Editorial

04 A la une

- INNOVATIONS ET DEFIS : UNE EPEE A DOUBLE TRANCHANT
- UNE ANNEE AU RYTHME DE L'INNOVATION ET DES CHALLENGES
- UN VENT D'INNOVATIONS AU DELA DES MURS DE L'ENSAE

09 Portrait

- M. IDRISSE DIAGNE, DIRECTEUR DE L'ENSAE

11 Interview

- RAED

13 Le mot de...

16 Contributions

- LA STATISTIQUE OU COMMENT LES DONNEES FAÇONNENT LE MONDE
- L'IA : GENIE OU MENACE
- LE RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE : FAUT-IL VRAIMENT S'INQUIETER ?
- A LA DECOUVERTE DU PARADIS : UNE ELOGE A LA BEAUTE ET A LA RESILIENCE
- CHASSE ET PECHE ILLICITES EN AFRIQUE : UN FLEAU POUR LE CONTINENT

21 Zoom sur...

- LES OPTIONS DE SPECIALISATION EN ISE
- LES ENQUETES PEDAGOGIQUES

23 In memoriam

- FEU KORTHO AHILWO FRANÇOIS

24 Détente

Directrice de publication : Awa DIAW (ISE1-CL)

Coordinatrice de la rédaction : Fatou Soumaya WADE (AS2)

Montage et infographie : Awa DIAW

Comité de rédaction : Awa DIAW, Fatou Soumaya WADE, David NGUEAJIO (ISEP2), Gnalén SANGARE (ISE2), Mame Balla BOUSSO (ISE1-CL), Khadidiatou DIAKHATE (ISE1-CL), Mouhammadou DIA (AS2), Jean Pierre Adiouma NDIAYE (ISE3) et Samson AWOUTO (ISE2)

Correcteurs : Awa DIAW, Fatou Soumaya WADE et Mame Balla BOUSSO

L'éditorial



Plume des Elèves de l'Ecole nationale de la Statistique et de l'Analyse économique Pierre NDIAYE de Dakar -ENSAE-, vitrine et promotrice des grands rendez-vous de l'Ecole à travers l'écriture et l'audiovisuel, la Statplume est le Club Presse de l'ENSAE.

Saviez-vous que... -la rubrique culture générale-, *Evenmois* -la rétrospective des événements de chaque mois-, *Statplume* -l'espace d'expression des élèves-, *ENSAE'S TALKS* -la rubrique interview-, *ALADEC* - à la découverte des diplômés de l'ENSAE- et *MAGAFAN* -le magazine de fin d'année- sont les diverses rubriques que propose le club.

Cher lecteur, c'est avec enthousiasme que nous vous présentons MAGAFAN. Sa lecture vous emmènera à la découverte d'une diversité de textes, chacun apportant son lot d'originalité, d'émotion, et sa profondeur de réflexion.

Tout d'abord, dans les trois numéros de **A la une**, nous revenons sur les innovations et challenges à l'ENSAE , tout en jetant un regard au-delà de ses murs. Nous dresserons ensuite le **portrait** du Directeur de l'ENSAE avant de présenter l'**interview** dédié au RAED. L'AES et ses cellules nous ont partagé leur perception de certaines valeurs dans **Le mot de**. La Statistique, l'IA, le réchauffement climatique, entre autres thèmes essentiels sont abordés dans **Contributions**. Vous aurez également l'occasion d'explorer les options de spécialisation en ISE et les enquêtes pédagogiques dans **Zoom sur**. Feu KORTHO, ce frère, camarade et ami, trouve également sa place dans nos pages, à travers **In memoriam**.

Enfin, pour clore cette édition, nous vous présentons des devinettes, charades et jeux dans **Détente**.

Bonne lecture !

Awa DIAW
Présidente du Club Presse

A la une

Par Jean Pierre Adiouma NDIA YE

INNOVATIONS ET DEFIS : UNE EPEE A DOUBLE TRANCHANT

Le terme « innovation » a connu une évolution significative au fil de l'histoire, en passant d'un simple renouvellement à un concept central dans le progrès moderne.

Aujourd'hui, il recouvre de nombreuses sous-catégories, telles que l'innovation ouverte, incrémentale, processuelle, frugale ou radicale. Cette pluralité témoigne de son importance dans divers domaines.

Historiquement, le terme viendrait du latin *innovare*, signifiant « renouveler », et a été utilisé dans des contextes variés. L'économiste Joseph Schumpeter a grandement influencé la définition contemporaine de l'innovation. Dans son ouvrage *Capitalisme, Socialisme et Démocratie*, il distingue l'innovation de l'invention, en l'associant à l'amélioration constante de l'existant.

Cependant, derrière cette dynamique stimulante se cachent également des défis et des risques, ce qui fait de l'innovation une épée à double tranchant.

L'innovation, tant sur le plan personnel, académique, professionnel qu'au niveau macroéconomique, est un levier essentiel pour progresser, se démarquer et assurer la compétitivité dans un monde en constante évolution.

À l'échelle individuelle, elle implique de sortir de sa zone de confort, d'adopter de nouvelles approches pour améliorer la gestion du temps, la productivité, et la résolution de problèmes quotidiens.

Sur le plan académique, l'innovation repose sur la capacité à remettre en question les hypothèses établies et à adopter des méthodes d'apprentissage alternatives.

Dans le domaine professionnel, l'innovation est synonyme de compétitivité et de durabilité.

En effet, les entreprises qui ne réussissent pas à innover risquent de stagner et d'être dépassées par des concurrents plus agiles. Innover signifie développer de nouveaux produits, explorer de nouveaux marchés et améliorer les processus internes pour répondre aux attentes changeantes des consommateurs et des partenaires. Cela pousse les entreprises à s'adapter rapidement aux nouvelles technologies, aux changements réglementaires et aux tendances du marché mondial.

Au niveau macroéconomique, des économistes comme David Ricardo ont souligné que l'innovation représente un avantage concurrentiel non acquis, tandis que Joseph Schumpeter, avec son concept de destruction créatrice, a montré comment de nouvelles innovations remplacent les anciennes, provoquant une réorganisation des secteurs économiques tout en favorisant la croissance à long terme. Si Robert Solow a démontré l'importance du progrès technique dans la croissance durable, Biagio Di Franco, quant à lui, a mis en avant la résistance à l'innovation, souvent observée dans les premières phases du cycle de vie des nouvelles technologies. Enfin, Philippe Aghion a mis en lumière le piège à non-croissance, où le manque d'innovation entraîne une dépendance économique, frein de la compétitivité à long terme.

Pour innover, il est impératif de sortir de sa zone de confort, ce qui implique une certaine dose de risque. Ce processus peut être intimidant, car il exige de faire face à l'incertitude et d'accepter l'idée de l'échec potentiel. Cependant, c'est précisément en sortant des sentiers battus que les individus et les organisations découvrent de nouvelles opportunités de croissance.

La zone de confort est une barrière invisible qui limite notre créativité et notre capacité à résoudre des problèmes complexes. Lorsque nous restons enfermés dans des routines prévisibles, nous manquons des occasions de découvrir des solutions novatrices. En revanche, ceux qui osent explorer l'inconnu sont souvent récompensés par des découvertes inattendues et des progrès significatifs, que ce soit dans la vie personnelle ou professionnelle.

Toutefois, l'innovation n'est pas sans risques. Le processus d'innovation peut conduire à des échecs, des pertes financières ou même des impacts négatifs sur l'environnement ou la société. En plus, en cherchant à innover rapidement, certaines entreprises peuvent lancer des produits mal conçus ou dangereux, entraînant des risques pour la sécurité ou la santé publique.

De plus, l'innovation peut exacerber les inégalités. Les pays ou les entreprises disposant de plus grandes ressources peuvent innover à un rythme plus rapide, creusant l'écart avec ceux qui ne peuvent pas suivre. Ce sont d'ailleurs les perturbations et destructions d'emplois dans les secteurs obsolètes que la dynamique cyclique de renouvellement technologique de Schumpeter génère. Cela crée également une pression énorme sur les travailleurs, qui doivent constamment s'adapter aux nouvelles technologies ou méthodes, souvent au détriment de leur bien-être.

L'innovation est sans doute l'un des moteurs les plus puissants du progrès humain, mais elle ne va pas sans challenges. Elle requiert une volonté de sortir de sa zone de confort, de prendre des risques, et d'accepter l'idée selon laquelle **tout échec est une opportunité d'apprentissage**.

A la une

Par David NGUEAJIO

UNE ANNEE AU RYTHME DE L'INNOVATION ET DES CHALLENGES

L'arrimage progressif de l'ENSAE au standard du système LMD a franchi un important cap l'an dernier. La rentrée académique du 02 Octobre 2023 faisait suite à la remise des diplômes de la dernière promotion d'élèves ingénieurs des travaux statistiques (ITS). L'année qui se termine fut ainsi la première dans l'histoire de l'ENSAE, à se dérouler sans la présence d'étudiants de la filière ITS. Ainsi, c'est sous l'égide d'une **destruction créatrice aux visées pédagogiques** que s'est déroulée l'année académique 2023-2024, une année au rythme de l'innovation et des challenges.

La création du Réseau des Alumnis de l'ENSAE de Dakar (RAED) fut assurément l'innovation majeure de l'année académique. Son slogan « Unis par le passé, connectés pour l'avenir » reflète ses valeurs. Le RAED se veut en effet comme une plateforme d'échange et de partage. Ces membres ont exprimés leur volonté de faire rayonner l'école, et de soutenir le talent de leur cadets, encore étudiants. A titre d'illustration, le logo du RAED est le fruit d'une compétition entre étudiants de l'ENSAE, d'où sortirent victorieux trois élèves alors tous en ISEP1 : **Landry AGNANGMA, Kadidja GUEBEDIANG et Leslye NKWA**.



Parlant justement de compétition, l'ANSD a également innové cette année. Elle a organisé le concours « **Challenge Open Data 2023** ». Il avait pour objectif de promouvoir l'usage des statistiques publiques, autant par les professionnels que par les journalistes.

Le concours s'est décliné en deux compétitions, l'une portant sur le data journalism, et l'autre se présentant comme un hackathon. Dans les deux cas, les candidats devaient exploiter les données fournies par la plateforme open data. Et là, c'est le trio **Jeff-Marius DEKOU-VESSOU, Ange KABASSINA et Elisée AMEWOUAME**, qui a fait la fierté de l'école en remportant le 3e prix du hackathon avec leur programme « M. Je sais tout ».

Pour revenir à l'ENSAE, il faut noter les changements qui ont été effectué au sein de l'administration. Suite au départ de **M. Souleymane Diakité**, c'est **M. Mamadou BALDE**, Ingénieur statisticien économiste, qui a été nommé responsable de la filière ISE. **M. Alassane AW**, titulaire d'un doctorat en Statistique et Ingénieur des Travaux Statistiques, quand à lui a hérité de la filière AS.

Plusieurs nouveaux visages ont également rejoint l'école : **M. Jean Jacques Roger FAYE**, alors tout juste diplômé du cycle ISE de l'école, et **M. Thieno Ibrahima BARRY**, ISE. Tous deux ont rejoint l'ENSAE en qualité d'enseignant permanent.

M. Saidou NDIAYE, quant à lui a rejoint l'Ecole en tant que nouvel attaché administratif. Il s'est très tôt illustré par son dynamisme en initiant l'utilisation de feuilles de composition personnalisées au sein de l'école.

Les étudiants eux aussi ont changé beaucoup de choses. Par exemple, les textes de l'Amicale des Elèves et Stagiaire ayant changé, furent élus cette année, pour la première fois, un Secrétaire général détaché de la présidence de la Junior Entreprise, un Secrétaire chargé aux affaires culturelles et sportives, et une Community manager/Secrétaire chargée à la communication. Ce furent respectivement **Tamsir NDONG, Malick SENE et Sarah-Laure F. DJOUFACK**, alors tous en ISEP2.

Les efforts du premier ont été déterminants. Il a d'abord supervisé la conception d'annales pour les premières années, puis participé activement à l'organisation de la journée d'intégration, et a œuvré avec le Président de l'AES et le Secrétaire chargé à l'organisation pour que se déroulent sereinement des cours de soutien à l'attention des élèves en première année.

Le deuxième a organisé avec brio la « Coupe du Directeur », le tournoi annuel de football de l'ENSAE. Cette année-là, il a été remporté par l'équipe ISEP3&AS3.

Quant à Sarah, elle a, tout au long de l'année, abattu dans la plus grande des discrétions un travail de fourmi. En plus de relayer fidèlement les communiqués et informations de l'AES sur les médias sociaux, elle établit chaque semaine un agenda des principales activités extrascolaires pour permettre aux étudiants de tirer le maximum de la vie associative.

Par ailleurs, quelques autres nouveautés ont été notées dans la vie extrascolaire. La Commission des Femmes de l'ENSAE de Dakar (CFED) sous le mandat de **Ange DASSY NGUEGANG** (actuellement en AS3), avait organisé en décembre une collecte de don pour un orphelinat alors que sous le mandat de **Josette Victoire MATANG**, c'est la COFEHE ou Coupe Féminine de Handball de l'ENSAE qui a été initiée.

A la une

Par David NGUEAJIO

UNE ANNEE AU RYTHME DE L'INNOVATION ET DES CHALLENGES

Traditionnellement, le club leadership se limitait à l'organisation des compétitions de culture générale et de débat. Son Président **Inoussa ZAONGO** (actuellement en ISE2) a initié une nouvelle compétition : le concours d'éloquence remporté par **Josette Victoire MATANG**, alors en ISE1 Maths.



Le club d'anglais avait organisé des surveys à l'ENSAE et dans d'autres écoles à l'instar de l'ESMT. Sa *chairwoman* **Khadidiatou COULIBALY** (actuellement en ISE1-CL) avait également initié des séances de *gathering*.



Toussaint Régis SOSSOU (actuellement en ISE3 à l'ENSEA), alors Président du club informatique, avait initié des séances de formation en ligne pendant les grandes vacances.

La Statplume, le club presse de l'ENSAE, sous la présidence de **Awa DIAW** (actuellement en ISE1-CL) a également innové avec de nouvelles rubriques hebdomadaire et mensuelle.

Au restaurant, il y a eu la mise sur pieds, par le Chargé aux affaires sociales **Ababacar MBAYE**, alors en AS2, d'un logiciel de gestion des repas.

Au final, les innovations, n'ont pas manqué à l'ENSAE au cours de l'année académique dernière, en sus des activités traditionnelles (la très importante cérémonie de parrainage, le généreux Ndogou annuel de l'AMSEN ou encore la très symbolique journée d'intégration, entre autres) qui ont animé la vie étudiante entre octobre 2023 et août 2024.

A la une

Par Gnalén SANGARE

UN VENT D'INNOVATIONS AU DELA DES MURS DE L'ENSAE

L'Afrique, continent en pleine mutation, est aujourd'hui au cœur d'une révolution guidée par l'innovation. Les institutions académiques de référence, telles que l'Institut sous régional de Statistique et d'Economie appliquée (ISSEA), l'Ecole nationale supérieure de Statistique et d'Economie appliquée (ENSEA), et l'Ecole nationale d'Economie appliquée et de Management (ENEAM), se distinguent par leur dynamisme, plaçant la formation et la recherche au service du développement. En parallèle, des avancées technologiques majeures au Sénégal et l'essor fulgurant de l'intelligence artificielle dans le monde réécrivent les règles de la modernisation. Ce mouvement sans précédent marque une étape cruciale dans la transformation de l'Afrique et son intégration dans l'économie mondiale du savoir.

À l'ISSEA, 2024 a marqué le début d'une nouvelle ère, celle de l'innovation collaborative et de l'épanouissement personnel. L'institution, véritable phare pour la formation statistique en Afrique, a multiplié les initiatives pour stimuler la créativité et l'engagement de ses étudiants. Les nouveaux clubs d'anglais, d'économie et débat ne sont qu'un exemple de cette volonté de diversification des compétences.

Le concours « **Questions pour un champion** », organisé par le club d'économie, a non seulement galvanisé l'esprit compétitif des étudiants, mais aussi mis en lumière l'excellence académique. L'équipe ISE Maths a brillé par sa performance, démontrant que l'apprentissage peut être à la fois ludique et rigoureux.

L'Institut sous-régional de Statistique et d'Économie Appliquée (ISSEA) ne se limite pas à la formation académique, mais encourage aussi une vie étudiante dynamique et enrichissante. Des événements tels que la CAN de l'ISSEA, où les étudiants s'affrontent lors de tournois sportifs, ou encore le bal de fin d'année, créent des moments mémorables de convivialité. De plus, des voyages d'études permettent aux étudiants d'élargir leurs horizons académiques et culturels. Récemment, la distinction obtenue lors de la **Semaine de la fille scientifique**, grâce à un projet primé à l'Ecole nationale supérieure polytechnique de Yaoundé, témoigne de l'essor de l'Institut et de son influence croissante à travers l'Afrique.

Des partenariats stratégiques avec des cabinets dentaires, d'ophtalmologie, et des auto-écoles permettent désormais aux étudiants de bénéficier de services pratiques tout en poursuivant leurs études. L'engagement de l'administration dans la promotion de l'égalité des genres, avec une semaine dédiée aux défis des femmes statisticiennes, a marqué un tournant dans la reconnaissance des enjeux sociaux au sein de l'institution.

À l'aube de son 40ème anniversaire, l'ISSEA, avec son nouveau logo doré symbolisant sa maturité, se prépare à célébrer des décennies de contribution à l'excellence statistique. La rentrée 2024-2025 sera le point culminant de cet hommage à une école qui ne cesse de se réinventer.

En parallèle, l'ENSEA s'est imposée comme une plateforme d'innovation et d'entrepreneuriat en 2024. La semaine de l'innovation a révélé une génération d'étudiants prêts à conquérir le monde des affaires. Avec des formations en gestion d'entreprise et des programmes de pré-incubateurs, les jeunes talents de l'ENSEA se sont formés aux études de marché, à la gestion financière, et à la protection de la propriété intellectuelle. Les meilleurs projets ont été récompensés lors d'un **concours de pitch entrepreneurial**, incitant les étudiants à donner vie à leurs idées novatrices.

Le club de data science de l'ENSEA a démontré l'importance cruciale des données dans le sport, en prédisant les résultats de la CAN 2023 grâce à des algorithmes avancés. Cette initiative reflète une montée en puissance de l'utilisation de la data dans divers domaines, des prévisions sportives à la modélisation économique.

En 2024, l'ENSEA a reçu une **accréditation internationale de la QAA** (Quality Assurance Agency) du Royaume-Uni, renforçant son statut de leader dans l'enseignement supérieur en Afrique. Cette reconnaissance valide la rigueur et la qualité des programmes de l'Ecole, ouvrant des portes aux collaborations internationales et à l'innovation académique.



A la une

Par Gnalén SANGARE

UN VENT D'INNOVATIONS AU DELA DES MURS DE L'ENSAE

L'ENEAM s'illustre également par ses nombreuses initiatives visant à renforcer l'innovation et la créativité au sein de ses étudiants. En 2024, l'école a mis en place plusieurs nouveautés, dont la création de trois clubs : un club d'informatique, un club de débats et réflexions, ainsi qu'un club d'anglais, permettant aux étudiants de développer leurs compétences en dehors du cadre académique traditionnel. Par ailleurs, une cellule de rédaction scientifique a vu le jour afin d'accompagner les étudiants dans la réalisation de travaux de recherche de qualité. L'ENEAM travaille également sur le lancement d'un site web dédié à la formation, actuellement en cours de développement, qui offrira une meilleure accessibilité aux ressources pédagogiques. Enfin, des badges ont été réalisés pour tous les étudiants du programme ISE, facilitant leur identification et renforçant leur sentiment d'appartenance à l'école. Les perspectives pour la prochaine rentrée sont également ambitieuses. Elles incluent l'organisation d'une rentrée solennelle pour marquer l'accueil des nouveaux étudiants, la cérémonie de remise des diplômes pour les ISE diplômés, la redynamisation des réseaux sociaux de l'école, ainsi que l'organisation des Journées Académiques et Scientifiques (JAS).



Le Sénégal, avec sa stratégie Sénégal Numérique 2025, se positionne comme un pionnier de la transformation digitale en Afrique. Le lancement historique du satellite **Gainde-Sat** en août 2024, fabriqué en collaboration avec des ingénieurs sénégalais et des experts du Centre spatial universitaire de Montpellier, témoigne des ambitions technologiques du pays. Ce satellite, dédié à la gestion des ressources en eau et à la surveillance environnementale, illustre la capacité du Sénégal à entrer de plain-pied dans la conquête spatiale, faisant de lui le deuxième pays francophone d'Afrique subsaharienne à atteindre cet exploit.

L'innovation ne s'arrête pas là. Le Deep Learning Indaba 2024, organisé à l'Université Amadou Makhtar Mbow, a réuni des experts mondiaux en intelligence artificielle (IA) et machine learning, plaçant le Sénégal au centre des discussions internationales sur l'IA. Cet événement consolide la position du pays parmi les leaders régionaux dans ce domaine, avec des perspectives prometteuses pour le développement économique grâce à l'innovation technologique.

Sur la scène internationale, l'intelligence artificielle continue de transformer des secteurs entiers. L'avènement de l'IA générative, avec des outils comme GPT et DALL·E, redéfinit la création de contenu en générant automatiquement des textes, des images et même des musiques. Ces innovations transforment la manière dont les entreprises fonctionnent, notamment grâce à l'automatisation intelligente, qui optimise les processus tout en posant de nouveaux défis éthiques.

L'Europe, avec son **AI Act**, a pris les devants pour réguler ces technologies, assurant la transparence des algorithmes et limitant les biais. L'IA, quant à elle, devient un allié crucial dans la lutte contre le changement climatique, en optimisant l'utilisation des énergies renouvelables et en développant des solutions durables.

L'ISSEA, l'ENSEA, et l'ENEAM, à travers leurs initiatives audacieuses, incarnent l'esprit d'innovation qui souffle sur l'Afrique. Le Sénégal, avec ses progrès technologiques remarquables, confirme que l'innovation est au cœur de la transformation socio-économique du continent. Enfin, à l'échelle mondiale, l'intelligence artificielle redessine les contours de l'avenir, ouvrant des perspectives prometteuses tout en nécessitant une réflexion éthique profonde.

L'Afrique est en marche vers un futur où l'innovation, la technologie, et l'éducation redéfinissent les horizons, et le vent de l'innovation souffle de plus en plus fort à travers les frontières.

Portrait

Par Gnalén SANGARE et Mame Balla BOUSSO



Dans un monde dominé par les données, où chaque chiffre raconte une histoire et chaque statistique éclaire des choix, l'éducation en Statistique est devenue une clé essentielle. A l'Ecole nationale de la Statistique et de l'Analyse économique Pierre NDIAYE de Dakar (ENSAE), M. Idrissa DIAGNE, à travers son audace et sa passion ne se contente pas de diriger: il façonne l'avenir, insuffle une nouvelle dynamique à l'institution et inspire une génération de futurs statisticiens et économistes acteurs du changement.

L'ASCENSION D'UN BRILLANT ETUDIANT : LES DEBUTS DE M. DIAGNE

Après l'obtention de son baccalauréat S1 en 2004, M. Idrissa DIAGNE intègre l'Université Gaston Berger de Saint-Louis (UGB). Il y poursuit ses études en Mathématiques appliquées et Informatique (MAI), obtenant une maîtrise MAI option analyse numérique. «**Mon parcours à l'UGB m'a permis d'acquérir de solides bases en mathématiques et en informatique, essentielles pour mes études d'Ingénieur statisticien économiste à l'ENSAE.**», nous confie-t-il.

D'après le Dr Momath CISSE, Directeur de la Méthodologie, de la Coordination statistique et de l'Innovation de l'ANSD (DMCI) et promotionnaire de M. Idrissa, le Directeur DIAGNE était un étudiant exemplaire, reconnu pour son sérieux et sa discrétion. On le surnommait affectueusement «**Force tranquille**» en raison de son intelligence et de son calme imperturbable. «Peu visible lors des périodes de révision, il figurait pourtant systématiquement parmi les meilleurs après chaque examen ou devoir.», nous confie M. CISSE.

A l'université, il portait le surnom d'**«Idy Octobre»** pour le distinguer d'un autre Idrissa DIAGNE.

«Idy Octobre» réussit donc le concours d'entrée à l'ENSAE. Ce nouvel univers, riche en possibilités, nourrit sa passion pour les données et l'Economie. «Elle m'a ouvert les portes d'un domaine qui me passionne et m'a donné l'opportunité de développer des compétences spécifiques en Statistique et en Economie», a-t-il affirmé.

UNE PASSION DEVORANTE POUR L'EDUCATION STATISTIQUE

L'arrivée de M. Idrissa à l'ENSAE a été un tournant décisif. Dans ce sanctuaire du savoir, il excelle et révèle non seulement ses compétences en Statistique, mais également des talents insoupçonnés.

Le Dr Momath CISSE nous apprend que lors de la première journée culturelle des élèves de l'ENSAE, DIAGNE éblouit ses camarades par ses talents de danseur. « C'est là que j'ai découvert un autre talent de l'homme : un vrai danseur. », a laissé entendre le Dr CISSE.

En plus d'être un bon gaucher, il se forge une réputation d'étudiant dévoué, au cœur généreux et aux multiples facettes. Toujours selon le Dr Cissé, M. DIAGNE aimait organiser des rencontres entre étudiants lorsqu'il était à l'ENSAE.

DE L'ETUDIANT AU LEADER COMPLET : LA MÉTAMORPHOSE

Aujourd'hui, M. Idrissa Diagne arpente les mêmes couloirs qui l'ont vu grandir, mais cette fois en tant que Directeur de l'ENSAE. Sa mission est claire : ancrer l'excellence dans chaque recoin de l'institution tout en l'adaptant aux défis contemporains. «**Ma mission en tant que directeur de l'ENSAE est de pérenniser l'excellence de notre école tout en l'adaptant aux enjeux actuels. Il s'agit de former des statisticiens hautement qualifiés capables de répondre aux défis d'un monde en constante évolution et de contribuer au développement socio-économique de nos pays**», soutient-il.

Avec une détermination inébranlable et avec toute l'équipe de l'ENSAE ainsi que le soutien de l'ANSD, M. Idrissa a mis en œuvre plusieurs initiatives pour renforcer l'offre de formation et améliorer la vie étudiante. Parmi celles-ci :

Portrait

Par Gnalén SANGARE et Mame Balla BOUSSO

- le développement de la formation continue avec la création de nouveaux masters et certificats pour répondre aux besoins du marché ;
- la diversification des partenariats avec les entreprises et les institutions de recherche pour favoriser l'insertion professionnelle des étudiants et développer des projets collaboratifs ;
- l'amélioration de la coordination pédagogique pour garantir une cohérence et une qualité élevées des enseignements ; et
- l'amélioration des conditions de vie des étudiants grâce à l'augmentation des bourses des Sénégalais et des subventions accordées à l'amicale des élèves.

Pour gérer la pression et les responsabilités inhérentes à son poste, M. DIAGNE privilégie une approche structurée combinant une planification rigoureuse, la délégation, la communication régulière et le développement de réseaux, consistant à solliciter l'avis d'experts et de collègues pour bénéficier de leurs conseils et de leur soutien.

Le Directeur a mis un point d'honneur à motiver son équipe et de valoriser les réussites individuelles et collectives. Lorsqu'il a été confronté à l'organisation des concours en 2020 en pleine crise sanitaire, il a su relever ce défi avec rigueur, collaborant étroitement avec ses équipes et rassurant les candidats grâce à une communication transparente.

Pour lui, trois qualités sont essentielles pour être un bon leader dans l'éducation : **l'empathie, la vision et la résilience.**

Il entretient une bonne relation avec les étudiants, en restant disponible et à l'écoute de leurs préoccupations.

Parmi ses souvenirs marquants, M. DIAGNE évoque l'accompagnement d'un candidat désorienté lors de l'inscription pour un concours qu'il réussit par la suite, et le suivi d'un étudiant en difficulté dans son cours de microéconomie. Ces moments illustrent son engagement à soutenir ses élèves, à croire en eux et à les aider à réussir.

Guidé par des valeurs d'excellence académique, d'intégrité et de passion pour l'enseignement, le Directeur de l'ENSAE aspire à laisser un héritage durable à l'Ecole. Il souhaite que l'on se souvienne de lui comme un Directeur ayant su fédérer les énergies autour d'un projet ambitieux et d'un environnement propice à l'épanouissement de chacun.

Ses objectifs incluent le maintien de l'excellence académique, le développement de la recherche appliquée, l'innovation pédagogique et l'ouverture internationale. Il souhaite également voir l'émergence de projets ambitieux tels que la création d'un campus ultramoderne à Diamniadio, des formations innovantes et des liens renforcés avec le monde professionnel.

Le Dr Momath CISSE, qui connaît bien M. Idrissa, le décrit en trois mots : **intelligent, calme et méthodique**. Il souligne également sa capacité à rassembler les gens autour de lui. «**Il aime écouter les autres. Même s'il n'est pas d'accord avec vous, il trouve les mots pour l'exprimer sans heurter.**», renchérit le DMCI.

Le Dr CISSE finit par comparer le Directeur de l'Ecole à un de leurs anciens professeurs de mathématiques à l'UGB, Pa Galaye, un enseignant brillant, calme et très rigoureux, dont il partage certaines qualités.

Interview

Par Ousseynou MBAYE, Président de la commission Communication du RAED

QU'EST-CE QUE LE RAED ?

Le Réseau des Alumni de l'ENSAE de Dakar (RAED) est une association apolitique, non confessionnelle et à but non lucratif fondée par des personnes physiques ayant suivi des études à l'Ecole nationale de la Statistique et de l'Analyse économique Pierre NDIAYE (ENSAE) ou au Département de la Statistique et de la Démographie de l'Ecole nationale d'Economie appliquée (ENEA). L'association a pour but de maintenir et renforcer les liens entre ses membres, au Sénégal et à l'international. La création de l'association est née de la volonté des diplômés de l'école de créer un cadre d'échange et de partage, d'appuyer les élèves en formation sur tous les plans, que ce soit à travers des activités qu'ils organisent, des conseils en termes d'orientations professionnelles et de partage d'opportunités, mais aussi de participer pleinement au rayonnement de l'ENSAE.

LE NOMBRE DE MEMBRES A LA CREATION DU RESEAU

À sa création, le réseau comptait 444 alumni, et un important travail, réalisé par la Commission Ressources Humaines est en cours pour que la totalité des diplômés de l'ENSAE et du Département de la Statistique et de la Démographie de l'ENEA puissent adhérer à l'organisation et participer pleinement aux activités de l'association.

L'ORGANISATION DU RAED

Le RAED a été officiellement créé à la suite de la première assemblée générale (AG) qui s'est tenue le 23 décembre 2023 à l'amphithéâtre de l'ENSAE. Lors de cette AG, le premier bureau a été mis en place avec comme président, **M. Aliou Diouf MBALLO**, comme vice-présidente, **Mme Fatoumata Dieng**, et **Mme Bruce Nana WIFE** en tant que secrétaire. Le bureau est également constitué de commissions, telles que la commission Formation et Carrières, dirigée par **M. Mouhamadou Hady DIALLO**, la commission Événements et Partenariats, dirigée par **M. Babacar Wagane FAYE**, la commission Ressources Humaines, présidée par **M. Cheickh GUEYE**, la commission Communication, dont le président est **M. Ousseynou MBAYE**, et enfin la commission Finances, dirigée par **M. Amadou DJIGO** et **M. Xavier BEOGO** est le trésorier de l'association et est appuyé par **M. Ababacar DIOP**.

ACTIVITES DEJA REALISEES

Beaucoup d'activités ont été réalisées jusque-là, la cérémonie de lancement du Réseau étant la première. La commission Communication a également organisé un concours pour la **création du logo du RAED**, en collaboration avec la Junior Entreprise.



J'en profite pour remercier tous les élèves de l'ENSAE qui ont participé à ce concours. Nous avons reçu de très belles propositions, témoignant de l'intérêt que les futurs alumni portent au RAED. Demain, ce sera à eux de coordonner les activités et il est rassurant de voir l'engagement qu'ils manifestent envers le Réseau. Nous avons aussi lancé, au sein de la commission Communication, l'activité Parlons Stat, qui se présente sous forme de podcast. Pour le premier numéro, nous avions invité M. Falilou DIOUM et Mme Mously DIAW, deux experts de la Data Science. Ils nous avaient parlé de leur travail quotidien, de l'évolution de leur domaine d'expertise ces dernières années et des évolutions futures. Ils avaient également donné quelques conseils à notre communauté de statisticiens pour ne pas être dépassés par les mutations à venir, impulsées par l'intelligence artificielle. La commission Communication prépare actuellement le deuxième numéro de Parlons Stat ainsi que la première newsletter du RAED.

La commission Formation et Carrières a, quant à elle, initié des sessions de partage d'expérience et de parcours RAED & AES-ENSAE. Ces sessions permettent aux alumni d'échanger avec les élèves de l'école sur les opportunités professionnelles, la poursuite des études à l'étranger, etc.

Nous avions aussi participé à quelques activités de l'amicale des élèves, telles que la journée d'intégration et la cérémonie de remise des prix des olympiades de mathématiques. Nous sommes très heureux de participer aux activités de l'école, cela nous permet de renforcer les liens avec nos petits frères.

Interview

Par Ousseynou MBAYE, Président de la commission Communication du RAED

PROJETS EN COURS

Nous travaillons à la préparation de la première newsletter du RAED. Une newsletter dans laquelle nous informerons notre communauté de statisticiens sur les nouveautés de notre domaine.

Nous prévoyons également de valoriser les travaux de nos alumni, quels que soient les domaines dans lesquels ils évoluent.

Par ailleurs, nous préparons un dîner de gala, organisé par la commission Evénements et Partenariats.

De nombreuses autres activités sont également en cours de préparation afin de dynamiser notre Réseau.

LES MOYENS DE FINANCEMENT DU RAED

Les financements du Réseau proviennent principalement des contributions de ses membres.

En effet, des cotisations annuelles sont fixées pour permettre à l'association de financer ses activités. De plus, nous recevons des dons et contributions supplémentaires de la part de nos membres. Il est également prévu d'organiser des levées de fonds lors de galas et soirées caritatives. Nous travaillons à l'établissement de partenariats avec des entreprises ainsi qu'avec des sponsors potentiels pour nos activités. Nous proposons également la vente de produits tels que des vêtements, des tasses, des clés USB, etc.

L'INTEGRATION DES NOUVEAUX ALUMNI

L'enrôlement des nouveaux diplômés est assuré par la commission Ressources Humaines (RH). Cette dernière contacte les nouveaux diplômés, par l'intermédiaire de leur responsable de classe, par exemple, afin de les intégrer dans le groupe WhatsApp du RAED. L'ENSAE a également mis à la disposition de chaque membre du Réseau une adresse de messagerie @ensae.sn pour faciliter la communication au sein du réseau. De plus, un formulaire permet aux nouveaux diplômés d'être recensés. Celui-ci est également partagé par la commission RH.

MOTS AUX NOUVEAUX ENSAENS

D'abord, félicitations à vous pour avoir brillamment réussi le concours d'entrée aux écoles de Statistique africaines et d'être venus à l'ENSAE Pierre Ndiaye de Dakar. Vous pouvez vous estimer heureux car vous allez bénéficier d'une formation de haut niveau dans le domaine de la Statistique. Vous le verrez, de nombreuses opportunités s'offriront à vous, notamment la possibilité de travailler dans divers domaines tels que la finance, l'économie, la médecine, l'astronomie, la physique et bien d'autres après votre formation. Travaillez encore plus et donnez le meilleur de vous-mêmes. Développez vos compétences en anglais et participez aux activités de l'AES, cela vous aidera à acquérir les soft skills indispensables, quel que soit le domaine dans lequel vous évoluerez.

MOTS AUX ELEVES EN DERNIERE ANNEE

Pour les élèves en fin de formation, félicitations à vous pour être arrivés à ce stade. Nous avons été à votre place et savons que la formation n'est pas facile. Vous avez parcouru l'essentiel du chemin et vous êtes sur le point de terminer. Vous possédez désormais les compétences techniques. Travaillez également votre anglais et votre capacité à prendre la parole en public. Ne négligez pas votre apparence et intégrez les réseaux de statisticiens. Restez également à l'affût des nouveautés dans le domaine de la Statistique, car le monde évolue rapidement avec les nouvelles technologies et l'intelligence artificielle.

MOTS AUX AUTRES ENSAENS

Pour les élèves ayant déjà passé plus d'un an à l'école, je vous souhaite beaucoup de courage. Continuez à viser l'excellence, à créer et maintenir d'excellentes relations avec vos condisciples. Ne vous limitez pas seulement aux aspects techniques durant votre formation. Intégrez les réseaux de statisticiens et informez-vous sur ce qui se passe dans votre domaine. Il existe des journaux, des associations et des revues dans le domaine de la Statistique, comme l'International Statistical Institute (ISI), l'International Association for Official Statistics (IAOS), l'International Statistical Review, The Econometric Society, la Société Française de Statistique, entre autres. Vous tirerez grands bénéfices en vous y intéressant.

Le mot de...

OMAR THIAM, ISE 2 ENSAE

AES/ HONNETETE

Être honnête ne se limite pas à s'abstenir de mentir, de frauder, de voler. C'est parler et agir avec sincérité et responsabilité.

Bien plus qu'un simple discours, c'est une habitude, un principe qui guide nos actions au quotidien. Dans un monde où l'on valorise souvent les résultats au détriment de la manière, l'honnêteté est parfois reléguée au second plan. Pourtant, cette vertu est indispensable, surtout pour ceux qui ont des responsabilités, aussi petites soient-elles.

L'honnêteté, c'est donc agir avec intégrité, en accord avec ses valeurs, avec les lois et règles de l'association et de la société. Pour un dirigeant, elle doit être une boussole, un repère inébranlable qui oriente chaque décision. Non seulement l'honnêteté instaure la confiance avec ceux qui nous entourent, mais elle protège aussi l'organisation dans laquelle nous évoluons.

AMETH FAYE, ISE1-CYCLE LONG ENSAE

CHARGE A L'ORGANISATION/ BIENVEILLANCE

La bienveillance, telle une lumière tamisée, guide sans dominer nos existences. C'est l'art d'offrir un soutien discret, une écoute sans jugement, un geste qui réconforte sans attendre de retour. Elle se cultive par une myriade de petites attentions : un mot rassurant, un regard accueillant, un silence qui fait place à l'autre. Bien qu'imparfaite et parfois vacillante, c'est dans sa vulnérabilité qu'elle puise sa force, traçant un chemin où chaque pas allège le fardeau de l'Autre.

Au sein de l'Amicale, la bienveillance, loin d'être une belle endormie, se réveille et prend des formes concrètes. Elle se traduit par une écoute active des étudiants, notamment via des sondages comme ce fut le cas récemment avec le projet des tenues. Telle une muse qui murmure à l'oreille de l'Amicale, elle a su la guider vers des sommets où chaque événement se taille une réputation de « GEANT » grâce à une implication de tous dans toutes les étapes de l'organisation.

DAVID NGUEAJIO, ISEP2 ENSAE

CLUB PRESSE/ RESPONSABILITE

Il est généralement admis qu'une personne responsable, est une personne capable d'assumer les conséquences de ses actes.

Dans nos sociétés modernes, c'est même une qualité fortement demandées aux adultes que de se montrer responsable. N'est-ce d'ailleurs pas, l'un des critères qui clustérise les bons parents des mauvais ?

Il ne faut cependant point se méprendre. La responsabilité est un concept bien plus vaste, qui apparaît comme l'un des fondements du droit et de la justice. C'est qu'elle peut être individuelle ou collective, civile et pénale, prospective comme rétrospective. Mieux encore, l'on peut subtilement avancer qu'elle est sous-jacente aux fonctionnements de nos systèmes économiques. Puisque ces derniers reposent sur la monnaie, qui elle-même repose sur la confiance. Et sachant qu'il est plus facile à l'homo sapiens de faire confiance à une personne responsable plutôt qu'à une personne irresponsable, pensez-vous que l'on devrait intégrer la variable responsabilité dans nos modèles ?

En la qualité de statisticiens économistes aspirants que nous sommes, cette interrogation demeure un challenge au quotidien.

Le mot de...

CHEIKH TIDIANE DIAGNE, ISE PROMOTIONS SORTANTES / LEADERSHIP ET EMPATHIE

Le leadership est la capacité d'inspirer et de guider un groupe ou une équipe vers des objectifs communs. Un bon leader sait prendre des décisions concertées, motivées et éclairées tout en créant un environnement de confiance. Il privilégie la communication tout en ayant un sens élevé de l'écoute. Le leadership repose sur la vision, l'influence et l'exemplarité.

L'empathie, quant à elle, est la capacité de se mettre à la place des autres et de comprendre leurs émotions. Elle permet de créer des relations humaines fortes et bienveillantes. Une personne empathique délivre des réponses adaptées aux besoins émotionnels des autres.

L'empathie est essentielle pour un leadership humain et inclusif. Leadership et empathie doivent donc être en parfaite symbiose chez les leaders qui les incarnent.

TOUSSAINT REGIS SOSSOU, ISE3 ENSEA CLUB INFORMATIQUE/ RESPECT

Qu'il prenne une dimension professionnelle, sociétale ou relationnelle, le respect constitue sans conteste la première vertu que nous mobilisons pour établir un lien, et demeure la dernière à subsister lorsque ce lien se dissout, voire la seule à exister en l'absence même de lien. Au sein du club informatique, nous défendons ardemment l'idée que le respect, qu'il s'agisse des individus ou de leurs idées, est fondamental pour créer un environnement propice pour l'apprentissage et à l'épanouissement personnel mais bien plus encore pour le développement en communauté et la cohésion au sein d'une équipe. Le respect occupe ainsi une place centrale dans toute forme de collaboration, qu'elle soit technique ou humaine ; or l'informatique, avant tout, est une discipline collective, et il ne saurait y avoir de véritable esprit d'équipe sans respect !

Pas donc de club sans respect ! Le club informatique n'y déroge pas.

JOSETTE VICTOIRE MATANG, ISE2 ENSAE COMMISSION DES FEMMES DE L'ENSAE DE DAKAR/ JUSTICE

Un de mes enseignants avait coutume de dire qu'il n'y a rien de pire pour un élève que le sentiment d'injustice. Des notes de toute une salle de classe en base 12 (ne dépassant pas 11), des revendications non considérées, des points retranchés, des heures d'absence collées, etc. Beaucoup d'élèves, notamment les Ensaens ont connu cela. Tantôt à raison, tantôt à tort... Les élèves ne sont pas des anges mais s'il vous plaît, chers professeurs, soyez justes. De même, chers élèves, soyez justes et intègres tels des sankaristes ; faites de la justice votre cheval de bataille sur tous les plans.

Donnez à César ce qui est à César, à l'élève ce qui est à l'élève et à la femme ce qui est à la femme.

Eh oui ! Les filles de l'ENSAE veulent s'épanouir au même titre que leurs camarades garçons. Halte aux sexistes et machistes ! Ce n'est guère de l'égalitarisme, encore moins du féminisme. D'ailleurs, la CFED n'est plus au stade de la revendication mais de l'action.

Pour revenir à la justice, il nous (la CFED) a semblé juste que les filles puissent pratiquer un sport à l'image du football masculin. Il nous a par ailleurs semblé juste que les étrangers – tous sexes confondus – puissent s'exprimer en Wolof comme leurs camarades Sénégalais. Il nous a même semblé juste que garçons comme filles soient accueillis dès le premier jour de la rentrée, tels des princes et princesses... en attendant que l'ENSAE les chauffe.

Pour finir, il nous semble juste que tout comme nous, des orphelins puissent se nourrir, sourire et mourir de rires.

Le mot de...

KHADIDIATOU COULIBALY, ISE1-CL

ENGLISH CLUB/ HUMILITE

« Ave Caesar, morituri te salutant »
« Salutations César, les destinés à mourir te saluent »
Disaient les gladiateurs avant d'aller au combat
Pourquoi prononçaient-ils ces paroles ? Eh bien car ils savent
Ils savent sur le Colisée de la vie, on rencontrera souvent plus fort que soit
Ils savent qu'autrui est un adversaire redoutable que l'on oserait sous-estimer
Ils savent que la victoire, amante infidèle, n'est l'apanage de personne
Ils savent que le chemin de la gloire, aussi prestigieux soit-il, ne mène qu'au tombeau
Ils savent qu'à l'instar d'Icare, celui se croit assez grand pour toucher le soleil verra fondre ses ailes de cire
Ils savent que la Vie, ce redoutable adversaire, sait porter des coups fatals
Mais surtout, ils se rappellent, ou plutôt, on leur rappelle...
Lorsqu'un combattant, héro de guerre rentrait du champ de bataille,
Lorsque, sous l'admiration de tous, il bombait le torse,
Un aurige (esclave), sournoisement, lui chuchotait :
« Memento, homo »
« Souviens-toi, tu n'es qu'un homme. »

INOUSSA ZAONGO, ISE2

CLUB LEADERSHIP/ COURAGE

Le courage est la force intérieure qui nous pousse à affronter nos peurs et à sortir de notre zone de confort. A ce propos, Aristote lui attribuait une place prépondérante en affirmant que « Le courage est la première des qualités humaines, car elle garantit toutes les autres. ». Mais pour moi, le courage est le support de toute réussite.

Durant mon mandat en tant que Président du Club Leadership, il ne se passait pas un jour sans que je fasse usage de cette vertu. En effet, de la campagne électorale, à l'organisation des compétitions et des cérémonies en passant par la motivation des membres du Club, cette qualité m'a constamment guidé dans mes actions et mes décisions. Il a été mon ami dans la gestion du temps, la gestion du stress face au public, la gestion de conflit intra groupe et inter groupe. Très souvent, le courage c'est bien plus qu'un vain mot : c'est une action de bravoure.

IVANA KUETE, ISE2 ENSAE PARIS

LA JUNIOR ENTREPRISE/ GRATITUDE

- Ressentez-vous que vos proches reconnaissent votre importance ?
- Exprimez-vous votre reconnaissance envers les personnes qui contribuent à votre bonheur ?

- Quel est votre sentiment lorsque votre entourage reconnaît votre valeur ?

Le terme « gratitude » est au cœur de ces réflexions.

La gratitude est une valeur essentielle en psychologie positive. Elle représente la reconnaissance que nous exprimons envers notre entourage ou face à certaines situations. Elle renforce les liens humains, aide à se sentir mieux et à être apprécié.

Une personne qui vit dans la gratitude est souvent plus heureuse et pardonne plus facilement. C'est cette reconnaissance qui incite les autres à vouloir nous soutenir.

Si nous sommes ce que nous sommes aujourd'hui, c'est en grande partie grâce aux personnes qui ont croisé notre chemin. Nous aurions tout à gagner à prendre le temps de nous arrêter, pour leur adresser un message de gratitude et les remercier pour ce qu'elles nous ont apporté.

Alors, exprimez-vous suffisamment votre gratitude ?

Prenez-vous vraiment le temps de remercier ceux qui vous entourent ?

Qu'est-ce que vous perdez en n'exprimant pas cette reconnaissance, et qu'auriez-vous à y gagner si vous le faisiez plus souvent ?

Contributions

Par Gnalén SANGARE

La Statistique ou comment les données façonnent le monde



La Statistique, souvent perçue comme une discipline technique et abstraite, cache une histoire fascinante, d'influence profonde sur les sociétés humaines. De l'économie à la politique, en passant par le sport, les données et leur analyse continuent de façonner le monde. La Statistique tirerait son nom du latin *status*, qui signifie « état ». À l'origine, elle servait principalement aux gouvernements pour la gestion de leurs ressources, notamment les populations et les taxes.

Dans l'Antiquité, les empires égyptiens et romains utilisaient des recensements pour organiser la collecte des impôts et la conscription militaire.

En Chine ancienne, la dynastie Han (206 av. J.-C. – 220 apr. J.-C.) collectait des données démographiques pour évaluer la force de travail disponible et anticiper les récoltes. Ces premières formes de statistiques étaient rudimentaires, mais elles jetaient les bases d'une gestion systématique des ressources humaines et naturelles.

Au XVIII^e siècle, les statistiques sont devenues un outil central dans la gestion des économies naissantes, notamment en Europe. Avec la montée de l'industrialisation, les gouvernements et les entreprises avaient besoin de comprendre les flux de population, les taux de production, et les besoins en ressources.

Adolphe Quetelet, mathématicien belge, a été l'un des pionniers de l'application des statistiques aux sciences sociales. Il a utilisé les données pour étudier des phénomènes humains tels que la criminalité et le mariage, posant ainsi les bases de la Statistique moderne. Il a également introduit l'idée de « l'homme moyen », un concept central dans la statistique descriptive.

L'Economie ou quand les données préviennent les crises et optimisent les marchés

Le XX^e siècle a vu une explosion de l'utilisation des statistiques pour comprendre les dynamiques économiques. Pendant la Grande Dépression, par exemple, les économistes avaient commencé à utiliser les données massives pour analyser les causes des effondrements économiques et chercher des moyens de prévenir de futures crises.

Aujourd'hui, les Banques centrales, comme la Réserve fédérale américaine ou la Banque centrale européenne, utilisent des modèles statistiques pour prédire l'inflation, ajuster les taux d'intérêt et anticiper les récessions. Les marchés boursiers sont également analysés à travers des algorithmes sophistiqués qui traitent de grandes quantités de données pour maximiser les profits.

Statistique et Politique ou quand les données orientent les décisions

Les statistiques ont toujours joué un rôle clé en politique, souvent comme un outil pour justifier des décisions. Aux Etats-Unis, par exemple, le recensement décennal, institué dès 1790, sert à répartir les sièges de la Chambre des représentants et à allouer des fonds publics. L'une des utilisations les plus marquantes des statistiques en politique est le Big Data moderne, qui analyse des millions de points de données sur les comportements des électeurs pour affiner les stratégies de campagne. Des algorithmes prédictifs permettent aux candidats de cibler leurs messages aux électeurs susceptibles de basculer, comme l'a fait Barack Obama en 2008 et 2012.

Le Sport ou quand les statistiques redéfinissent la compétition

Le sport est peut-être l'un des domaines où les statistiques ont connu la transformation la plus visible. Dans le baseball, par exemple, la révolution statistique est venue avec le Moneyball dans les années 2000. Billy Beane, manager des Oakland Athletics, a utilisé des analyses statistiques pour construire une équipe compétitive malgré des ressources limitées. Son approche a révolutionné non seulement le baseball, mais aussi d'autres sports comme le football américain, le basketball, et même le football. Aujourd'hui, les clubs sportifs analysent des millions de données sur les performances des joueurs, la condition physique, et les stratégies de jeu pour prendre des décisions éclairées sur le recrutement, les tactiques, et la gestion de l'équipe.

Les statistiques sont plus que des simples chiffres : elles sont le langage caché derrière les décisions économiques, politiques, et sociales les plus importantes. De l'Antiquité à l'ère du Big Data, elles ont façonné le monde de manière silencieuse, mais puissante. Et à mesure que la collecte de données devient omniprésente, leur importance ne fait que croître. **Que l'on s'y intéresse ou non, nous vivons dans un monde guidé par les statistiques.**

Contributions

Par Gnalén SANGARE

L'IA : génie ou menace

De nos jours, l'intelligence artificielle (IA) s'impose de plus en plus dans notre quotidien. Perçue comme un moteur de progrès, elle soulève cependant des questions quant à ses impacts sur nos vies et sur la société dans son ensemble.

L'IA rend notre quotidien plus simple et efficace : les suggestions de contenu sur des plateformes comme Netflix, les assistants vocaux tels que Siri ou Alexa, ou encore les caisses automatiques dans les supermarchés.

Cette technologie permet également d'améliorer la gestion du trafic urbain, d'optimiser la logistique et de renforcer la sécurité via des systèmes de surveillance intelligents.

Dans le domaine de la santé, par exemple, elle apporte des avancées sans précédent : des montres connectées pouvant surveiller des paramètres de santé en temps réel, des opérations chirurgicales assistées par robot, etc.



L'IA contribue à réduire les inégalités en rendant le savoir et les services accessibles à un plus grand nombre, grâce aux plateformes éducatives, aux applications de traduction, et aux outils collaboratifs.

Par ailleurs, l'IA permet une optimisation sans précédent des processus de production en automatisant les tâches répétitives, libérant les employés pour des missions plus stratégiques. Les entreprises peuvent ainsi réduire leurs coûts et améliorer leur compétitivité sur les marchés.

Cependant, les prouesses de l'intelligence artificielle demeurent contrastées avec certaines limites.

L'un des principaux défis soulevés par l'IA concerne son impact sur le marché de l'emploi. Les machines et les systèmes intelligents remplacent de plus en plus les travailleurs humains dans certains secteurs comme l'industrie, la logistique et même les services.

L'IA soulève également des préoccupations majeures en matière de vie privée. Les entreprises et gouvernements collectent d'énormes quantités de données personnelles via des dispositifs connectés et des systèmes intelligents. Si ces données sont mal protégées, elles peuvent être exploitées à des fins malveillantes, comme les cyberattaques, l'usurpation d'identité ou la surveillance de masse.

En outre, les systèmes d'intelligence artificielle reposent sur des données pour apprendre et s'améliorer. Si ces données contiennent des biais – que ce soit des stéréotypes ou des inégalités sociales historiques – l'IA peut reproduire ces discriminations. Dans certains cas, cela peut conduire à des décisions injustes dans des domaines comme l'embauche, l'octroi de crédits ou même la justice. L'absence de transparence des algorithmes, souvent appelés boîtes noires complique encore la correction de ces biais.

L'IA, lorsqu'elle prend des décisions autonomes, pose un problème de perte de contrôle. Les systèmes intelligents peuvent surpasser les compétences humaines dans certaines tâches, mais cela ne garantit pas qu'ils agissent toujours dans l'intérêt des individus ou de la société. En devenant de plus en plus dépendants de ces technologies, nous risquons de perdre notre esprit critique et notre capacité à résoudre les problèmes complexes par nous-mêmes.

Enfin, le développement de l'IA nécessite des infrastructures lourdes, telles que des centres de données qui consomment une grande quantité d'énergie. Alors que la transition numérique continue de croître, l'empreinte écologique de ces technologies devient une préoccupation.

L'intelligence artificielle représente une avancée technologique majeure, mais elle n'est pas sans risques. Il est dès lors crucial de l'encadrer par des régulations adaptées garantissant une utilisation éthique et transparente. Si nous voulons que l'IA soit un outil de progrès, il est essentiel que son développement soit guidé par des valeurs humaines, afin de maximiser ses bienfaits tout en minimisant ses dangers. **Le défi à venir est de trouver le juste équilibre entre innovation et responsabilité.**

Contributions

Par Gnalén SANGARE

Réchauffement climatique : faut-il vraiment s'inquiéter ?

Le réchauffement climatique est devenu l'un des plus grands défis du XXI^e siècle. Ce phénomène, autrefois perçu comme une menace lointaine, est aujourd'hui une réalité tangible. Mais face à cette urgence, faut-il vraiment s'inquiéter, ou avons-nous encore le temps de réagir ?

Des conséquences qui touchent tout le monde

Le réchauffement climatique n'est pas une abstraction réservée aux scientifiques ou aux militants écologistes. Il affecte déjà la vie quotidienne de millions de personnes. Des cyclones de plus en plus violents, des inondations, des sécheresses prolongées et des canicules frappent des régions qui n'étaient pas préparées à de tels bouleversements.

Les populations les plus pauvres, souvent dans des régions déjà défavorisées comme certaines parties de l'Afrique ou de l'Asie du Sud, sont les premières à souffrir des effets du changement climatique. Les migrations climatiques deviennent une réalité, créant de nouvelles tensions sociales, économiques et politiques. Le spectre des « réfugiés climatiques » commence à hanter les débats internationaux, et les infrastructures des pays les plus riches ne seront pas épargnées.

La course contre la montre

Face à cette crise mondiale, les solutions existent, mais elles nécessitent une mobilisation sans précédent. L'Accord de Paris de 2015 avait suscité de grands espoirs en fixant comme objectif de limiter la hausse des températures à 1,5°C. Et en 2023, après d'intenses négociations, un accord historique a été conclu le 13 décembre à Dubaï. « Le Consensus des Émirats arabes unis » engage l'ensemble des 195 parties vers la sortie des énergies fossiles et affirme plus que jamais l'objectif de 1,5°C de réchauffement d'ici la fin du siècle, par rapport à l'ère préindustrielle.

Les technologies vertes, comme les énergies renouvelables (solaire, éolien, etc.), l'efficacité énergétique et la capture du carbone, sont déjà disponibles. Des initiatives locales et mondiales voient le jour, des entreprises repensent leurs modèles économiques pour devenir plus respectueuses de l'environnement, et des mouvements citoyens exigent des actions plus fortes et immédiates. Mais cela ne suffira pas sans une transformation radicale de nos modes de consommation, de production et de gouvernance.

Faut-il s'inquiéter ou agir ?

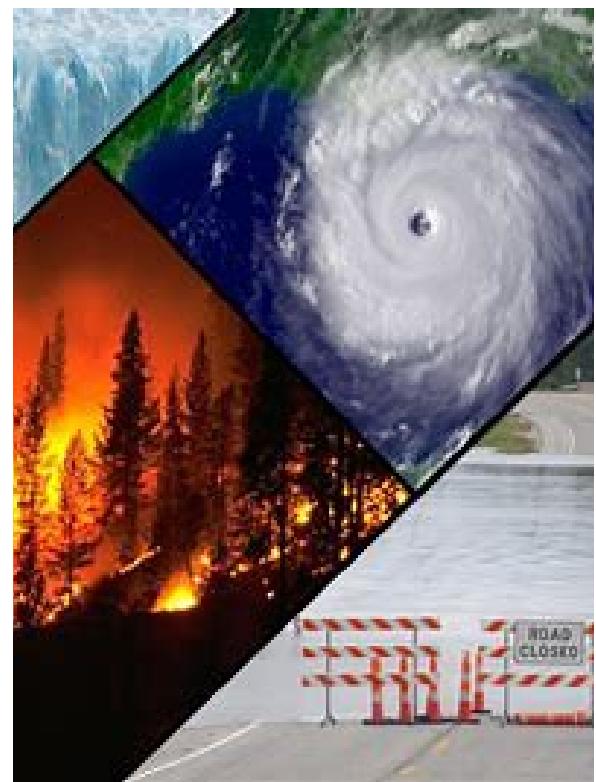
L'inquiétude face au réchauffement climatique est légitime, mais elle doit avant tout nous pousser à l'action. Nous sommes à un tournant décisif de l'histoire de l'humanité. Les décisions que nous prendrons dans les prochaines décennies détermineront non seulement notre avenir, mais aussi celui des générations futures.

Ce n'est plus une question de savoir si nous devons agir, mais comment et à quelle vitesse. La science est claire, les solutions sont à portée de main, et il ne manque que la volonté collective pour inverser la tendance. Agir maintenant, c'est non seulement éviter les pires conséquences du changement climatique, mais aussi saisir l'opportunité de créer un monde plus juste, plus durable et plus résilient.

La responsabilité de chacun

Le réchauffement climatique n'est pas un phénomène distant et inéluctable. C'est une crise que nous pouvons encore atténuer. Mais cela exige un engagement profond et une transformation radicale de nos sociétés. Chaque geste compte, qu'il s'agisse de repenser notre consommation, de soutenir des politiques climatiques ambitieuses, ou de promouvoir des innovations durables. L'histoire de demain s'écrit aujourd'hui. Allons-nous choisir de protéger notre planète, ou resterons-nous spectateurs d'une catastrophe annoncée ?

Le futur est entre nos mains.



Contributions

Par Gnalén SANGARE

A la découverte du Paradis : une éloge à la beauté et à la résilience

Bienvenue au paradis, cet endroit enchanteur que tout le monde rêve de découvrir. Ici, la beauté de la nature se mêle à une richesse culturelle inégalée, formant un tableau idyllique d'harmonie et de bonheur.

Le bonheur au quotidien

Dans ce paradis, le bonheur n'est pas qu'une chimère ; c'est un art de vivre. Fort d'un passé marqué par la lutte pour la liberté, le peuple a choisi de tourner le dos à l'opulence d'un esclavage déguisé. Ce choix courageux, fait d'amour et de détermination, illumine chaque coin de ce pays.

Malgré des revenus modestes, les habitants se lèvent chaque matin avec le sourire, prêts à affronter la journée. Dans un monde où la richesse matérielle domine, ici, le véritable trésor réside dans l'état d'esprit de ses habitants. Le bonheur est une question de perspective, et le peuple du paradis en est l'exemple parfait.

Un climat de bénédiction

Le climat du paradis est une véritable bénédiction. Avec ses deux saisons : sèche et pluvieuse. Ce pays offre une palette de paysages à couper le souffle. Les pluies, bienfaitrices, ne nourrissent pas seulement la terre, mais aussi les âmes. Chaque goutte est une promesse de prospérité et de vie.

Les quatre régions distinctes : basses plaines hospitalières, massifs montagneux spirituels, hautes plaines riches en biodiversité, et forêts luxuriantes font du paradis un lieu de diversité écologique unique, où chaque élément raconte une histoire.

Une source vitale d'eau

L'eau, source de vie, est omniprésente dans ce paradis. Surnommé le « château d'eau de l'Afrique de l'Ouest », il joue un rôle fondamental dans l'écosystème du continent. Les fleuves majestueux, tels que le Niger et le Konkouré, ne sont pas seulement cruciaux pour l'approvisionnement en eau douce, mais ils sont également des piliers pour l'agriculture et la pêche.

Le climat tropical et une saison des pluies généreuse favorisent une richesse hydrique inestimable, essentielle pour les écosystèmes florissants et les cultures nourrissantes.

Bauxite : l'Or blanc du Paradis

Détenant environ un tiers des réserves mondiales de bauxite, ce pays est le premier producteur mondial. Cette matière première, essentielle pour l'aluminium, est au cœur de nombreuses industries, de l'aéronautique à la construction. Les gisements, notamment dans la région de Boké, attirent des investissements étrangers, propulsant ainsi l'économie vers de nouveaux sommets.

Or et diamants : des richesses souterraines

Les réserves d'or et de diamants sont également considérables. L'extraction de l'or, surtout dans certaines régions, représente une source de revenus vitale pour les communautés locales. Bien que les mines artisanales soulèvent des défis en matière de sécurité et d'environnement, elles contribuent à l'économie locale avec une résilience inégalée.

Les femmes du Paradis : des symboles de force et d'élégance

Les femmes du Paradis sont des symboles de force et d'élégance. Leur grâce s'exprime à travers des tenues traditionnelles vibrantes, illuminant les festivités culturelles. Piliers de la société, elles jouent un rôle fondamental dans la famille et s'impliquent activement dans divers secteurs économiques, démontrant ainsi que leur force est infinie.

L'humour pour tisser des liens sociaux

L'humour est l'essence même de la vie quotidienne. Les habitants transforment les coupures d'électricité en soirées aux chandelles, où rires et histoires drôles se mêlent. Qui aurait cru qu'un moment d'obscurité pouvait devenir une merveilleuse occasion de partage et de convivialité ?



Une fierté incommensurable

À travers ces mots, vous découvrez les merveilles de ce Paradis. Chaque aspect, chaque rire, chaque goutte de pluie raconte une histoire vibrante. Et oui, ce paradis, c'est bien la République de Guinée. Je suis fière de venir de cet endroit extraordinaire, où chaque jour est une célébration de la vie, de l'amour et de la solidarité.

Contributions

Par SOKOUTCHOP TSOKOUDJOU Divan Bryan, ISEL3 ISSEA

Chasse et pêche illicites en Afrique : un fléau pour le continent

La chasse et la pêche illicites constituent un véritable fléau pour l'Afrique, fragilisant non seulement les ressources naturelles, mais aussi les fondements économiques de nombreux pays. Le continent africain, riche en biodiversité et en ressources halieutiques, est en proie à une exploitation sauvage et incontrôlée de ses richesses, menant à des pertes financières colossales et à une mise en danger de la sécurité alimentaire de millions de ses habitants.

Chaque année, l'Afrique subit les effets dévastateurs de la pêche illicite, non déclarée et non réglementée. Selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le continent perdrat environ 11,5 milliards de dollars par an à cause de cette pratique illégale, ce qui représente une véritable hémorragie financière. En Afrique de l'Ouest, cette pêche pirate coûte entre 2,3 et 9,4 milliards de dollars aux pays côtiers, avec des conséquences dramatiques sur les économies locales. Ces chiffres alarmants, publiés dans un rapport de la Financial Transparency Coalition, révèlent l'ampleur des pertes pour des pays tels que le Sénégal, la Mauritanie ou encore le Golfe de la Guinée.

La surexploitation des ressources marines par des chalutiers industriels, conduit à une diminution alarmante des stocks de poissons, réduisant ainsi les captures légales des pêcheurs artisiaux, qui représentent la principale source de subsistance de milliers de communautés côtières. Environ 5,2 millions de personnes en Afrique dépendent directement de la pêche pour leur survie. Ces pertes compromettent non seulement leur revenu, mais également la sécurité alimentaire de millions d'autres, pour qui le poisson est une source vitale de protéines (22% de l'alimentation africaine).

En parallèle, la chasse illégale ravage les écosystèmes africains et met en péril des espèces animales emblématiques du continent. Les réseaux de braconnage, souvent liés à des activités criminelles transnationales, menacent des espèces telles que les éléphants et les rhinocéros, qui sont des cibles privilégiées pour le commerce illégal de l'ivoire et des cornes. Cette situation a un effet direct sur le secteur du tourisme, un pilier économique essentiel pour plusieurs pays comme le Kenya, l'Afrique du Sud ou la Tanzanie.

La diminution des populations animales en raison du braconnage engendre une baisse des recettes touristiques, privant ainsi ces nations d'une manne financière précieuse. Par ailleurs, les déséquilibres écologiques provoqués par la disparition des prédateurs naturels ont des répercussions en chaîne, affectant d'autres secteurs comme l'agriculture.

En 2023, des milliers d'animaux sauvages, notamment des primates, ont déserté les forêts du Grand Nord du Cameroun, poussés par la nécessité de se nourrir et de se protéger. Leur exode a provoqué des ravages sur leur passage, dévastant les cultures, et dans certains cas tragiques, ces bêtes ont été à l'origine de viols de femmes travaillant dans les champs.

Bien que certains gouvernements africains aient renforcé leurs efforts pour combattre ces pratiques, les moyens financiers et techniques demeurent insuffisants. En Mauritanie, par exemple, des systèmes de surveillance maritime ont été améliorés, tandis que le Sénégal a intensifié les contrôles et durci les sanctions à l'encontre des navires étrangers. Cependant, ces initiatives, bien qu'encourageantes, peinent à enrayer une problématique d'une telle envergure, d'autant plus que la coordination régionale reste marginale.

La lutte contre la pêche et la chasse illicites nécessite une approche multidimensionnelle, combinant la surveillance technologique, le renforcement des régulations et la sensibilisation des acteurs locaux. Des systèmes de surveillance avancés, tels que l'utilisation de drones ou de systèmes de suivi des navires (VMS), ont montré leur efficacité dans certains pays, mais leur mise en place à grande échelle est entravée par des contraintes budgétaires. En outre, l'absence d'une volonté politique ferme dans certains États contribue à l'impunité des réseaux criminels qui exploitent ces faiblesses structurelles.

Face à l'ampleur de ces défis, il est impératif que les Etats africains intensifient leurs coopérations régionale et internationale pour endiguer la pêche et la chasse illicites. Renforcer les mécanismes de contrôle, harmoniser les réglementations et sensibiliser les acteurs locaux et les consommateurs apparaissent comme des mesures cruciales pour préserver les ressources naturelles du continent et assurer la durabilité économique. Seule une action concertée, impliquant les gouvernements, les organisations intergouvernementales, les ONG et le secteur privé, permettra de freiner cette hémorragie économique et d'assurer un avenir durable aux populations africaines. **La lutte contre la pêche et la chasse illicites en Afrique n'est pas seulement une question de conservation : c'est un impératif économique et social pour l'ensemble du continent.**



Zoom sur...

Par Mouhammadou DIA et Gnalén SANGARE



LES OPTIONS DE SPECIALISATION EN ISE

Vous êtes à un carrefour crucial de votre parcours académique. Après avoir exploré les profondeurs des mathématiques, de la statistique et de l'économie, il est temps de faire un choix décisif pour votre avenir professionnel. Si vous suivez la filière ISE à l'ENSAE, quatre options se présentent à vous : Evaluation d'impact, Data science, Finance et Génie statistique. Chaque spécialisation offre des opportunités excitantes, mais comment choisir celle qui correspond le mieux à vos aspirations ?

L'**évaluation d'impact** allie science rigoureuse et engagement social. En choisissant cette voie, vous serez au cœur de l'analyse des effets réels des décisions sur l'environnement et la société. Vous engagerez dans une discipline où chaque question compte et où l'évaluation est un levier de transformation.

Si l'analyse des politiques publiques ne correspond pas à vos ambitions, peut-être que la manipulation de grandes quantités de données pourrait éveiller votre intérêt. Dans un monde où chaque clic, achat ou interaction en ligne génère des données, l'option **Data science** vous permettra de transformer ce flot d'informations. Vous tirerez des enseignements des vastes ensembles de données, pas simplement pour comprendre le passé, mais pour anticiper l'avenir.

Optez pour la **finance** si vous êtes passionnés par les marchés financiers et l'optimisation des décisions financières. Cette spécialisation vous prépare à analyser les risques, modéliser des situations financières et gérer des portefeuilles d'actifs.

Enfin, si vous croyez que la Statistique est bien plus qu'une simple discipline académique et si vous voyez le potentiel des méthodes quantitatives pour résoudre des défis réels, alors le **génie statistique** est votre voie. Cette spécialisation combine les mathématiques appliquées avec des innovations technologiques pour développer des solutions concrètes à des problèmes industriels, scientifiques, et sociaux.

A l'ENSAE, vous avez l'embarras du choix. Réfléchissez à vos passions et à ce qui vous stimule le plus : est-ce l'impact social, l'innovation technologique, les défis financiers, ou la modélisation complexe des systèmes ? Posez-vous ces questions pour identifier l'option où vos intérêts et compétences convergent.

Quelle que soit la voie que vous choisirez, souvenez-vous que chaque spécialisation offre des opportunités uniques pour devenir un acteur clé dans un domaine passionnant.

L'avenir est plein de promesses. Etes-vous prêt à le conquérir ?

Zoom sur...

Par Mouhammadou DIA et Gnalén SANGARE



LES ENQUETES PEDAGOGIQUES

Depuis sa création, l'ENSAE s'est engagée à offrir une formation complète, alliant théorie et pratique. Dans ce cadre, l'Ecole organise des enquêtes pédagogiques annuelles, qui préparent les étudiants à mener des enquêtes de terrain tout en appliquant les méthodologies enseignées.

Après plusieurs enquêtes menées à Dakar, l'année 2024 a marqué une nouvelle étape avec une expérience enrichissante en Casamance. Supervisés par l'administration, les étudiants ont géré l'ensemble du processus, assumant des rôles clés, de la conception des outils de collecte à la formation des enquêteurs. Ces derniers, pendant trois jours, se sont rendus dans plusieurs villages du département d'Oussouye, dans la région de Ziguinchor afin d'administrer les questionnaires. Cette expérience n'a, cependant, pas été sans défis. En réponse, les étudiants ont fait preuve d'adaptation, trouvant des solutions pour atteindre certains villages isolés, traversant des rivières en pirogue ou se déplaçant en moto jakarta. En plus de ces difficultés, certains des villages se trouvent dans des « zones rouges » et les étudiants, bien qu'accompagnés par des forces de l'ordre, ne manquaient pas de formuler quelques prières avant de s'y aventurer.

Malgré ces challenges, les élèves agents enquêteurs ont été chaleureusement accueillis par les communautés locales, gage de l'hospitalité casamançaise.

Les enquêtes pédagogiques de l'ENSAE ne se limitent pas à un cadre académique. Elles permettent aux élèves d'explorer des problématiques sociétales majeures. Par exemple, en 2022, l'enquête portait sur l'impact des politiques publiques liées à la pandémie de Covid-19 sur les entreprises dans la région de Dakar.

En définitive, les enquêtes pédagogiques à l'ENSAE ne sont pas seulement une méthodologie d'enseignement ; elles sont une véritable aventure qui allie apprentissage théorique, pratique sur le terrain, et développement personnel. Elles offrent des expériences enrichissantes et formatrices, tout en cultivant des compétences essentielles et des anecdotes mémorables.

Alors, prêts pour la prochaine aventure ?

In memoriam

*En 2020, la famille ENSAE perdait l'un de ses membres **KORTHO Ahilwo François**, alors tout juste diplômé ISE. Bien que la plupart d'entre nous ne l'aient jamais rencontré personnellement, son nom résonne à travers le Prix KORTHO, un hommage instauré par le Club Leadership, qui a donné son nom au prix des Joutes oratoires. Son souvenir reste gravé dans le cœur de ceux qui l'ont côtoyé, et le Prix KORTHO continuera de faire vivre sa mémoire auprès des générations futures.*
Pour mieux connaître l'homme qu'il était, nous avons recueilli des témoignages de certains de ses anciens camarades, rassemblés par Papa Massène SENE, l'un d'entre eux.



Olivier SODJEHUM : « François n'était pas seulement mon colocataire ou mon camarade, il était mon frère en Christ, oui, mon frère spirituel. Ce lien fort qui nous unissait nous rendait forts face à toute situation de manque. Comme moi, il avait vécu sans bourse d'étude et avec la cherté de la vie à Dakar, imaginer un tant soit peu la souffrance qu'il avait dû surmonter pour payer le loyer, se nourrir, se vêtir et se soigner. Mais malgré toutes ces difficultés il avait tenu bon et je me rappelle qu'il disait à tous ses camarades fièrement avec sourire aux lèvres : « je suis un militaire en guerre ». Nous étions cinq dans l'appartement - François, Daniel, Théophile, Justin et moi (Olivier) – et nous vivions comme une famille soudée face à toutes sortes de situations. C'était drôle! J'étais comme le chef de famille et je prenais des décisions pour la famille. Même si les bonnes idées venaient de lui, il me mettait toujours en avant pour que les autres frères m'obéissent. Son attachement à Dieu a vraiment renforcé ma foi. Jusqu'à présent, je n'ai pas compris pourquoi Dieu a permis qu'il soit enlevé si tôt, mais j'ai la ferme conviction que François fait partie de ses élus. Comme l'Apôtre Paul pouvait le dire dans Romains 11 : 33 « Quelle profondeur dans la richesse, la sagesse et la science de Dieu ! Ses décisions sont insondables, ses chemins sont impénétrables ! ». S'il y a une chose que j'ai gardé de lui, c'est qu'il avait compris sa mission d'ambassadeur de Christ sur la Terre. François, tu avais des idées magnifiques et ta lumière continuera de briller dans nos coeurs et nos souvenirs. Ta gentillesse, ton humilité, ton humour et ta passion pour la vie ont touché chacun d'entre nous d'une manière unique. Les moments passés à tes côtés resteront gravés en nous, nous rappelant l'importance de cherir chaque instant. J'ai toujours essayé de t'oublier mais tu ne cesses de me manquer. L'un de tes rêves à court terme c'était d'avoir un RANGE ROVER, mais je suis sûr qu'au ciel tu as plus qu'un simple RANGE ROVER. Repose en paix, mon frère. Tu avais la meilleure version de toi, François, et tous tes camarades te connaissaient bien. Tant de bons témoignages à ton égard. »

In memoriam

Xavier BEOGO : « Simple, aimable et très sociable il n'avait à ma connaissance pas de problèmes avec qui que ce soit. Il aimait bien taquiner les gens dont notamment "Mme la ministre Pancrace Abeng AKONO", "Yacou", "Hamadou", etc. Et je me rappelle qu'il défendait tellement son pays quand parfois on le taquinait en faisant des comparaisons sur les superficies de nos pays. »

Justin AYIVI : « Quatre années se sont écoulées depuis que tu nous as quittés, mais ton souvenir reste vivant en chacun de nous. Tes conseils, ta bienveillance et ton amour continuent de nous guider chaque jour. Nous espérons que tu veilles sur nous depuis ta loge céleste et que tu restes présent dans nos cœurs. Tu nous manques profondément. »

Aissatou DIALLO : « Il m'est encore difficile de parler de François Kortho. Je me souviens encore du jour de l'annonce de son décès. Kortho n'a même pas eu le temps de recevoir son diplôme tant mérité. Je me souviens encore d'une présentation que nous devions faire et malgré nos difficultés à avoir des informations sur le sujet concerné il essayait toujours de me faire rire pour déstresser. Il était comme ça Kortho, comique parfois pour détendre l'atmosphère mais très sérieux quand il le fallait. C'était le cœur de la promotion. Son départ a énormément affecté notre promotion. J'ai encore du mal à regarder nos photos de soutenance de mémoire de fin de cycle ISE. Qui aurait cru que juste après il allait partir à jamais ? Tu nous manques François Ahilwo Kortho. Tu n'as pas pu bénéficier des bénéfices professionnels de la formation ISE. J'espère que tu reposes en paix. Je ne t'oublierai jamais. Va Soldat, tu l'as été jusqu'à la fin. »

Lauriane DZOUKOU : « Kortho était mon voisin de banc, très serviable, attentionné et très généreux. J'ajouterais en disant que c'était un contraste entre un homme très intelligent et très réfléchi et un homme très sympa et fun. Toujours partant pour des fêtes ou sorties de groupe parce qu'il était très sociable. Pas un très bon danseur mais un bon partenaire d'ambiance. Une autre chose très importante à dire sur ce grand homme, il était humble et travailleur. Son départ a été un choc pour chacun d'entre nous et a créé un petit trou dans nos cœurs »

Papa Mamadou FALL, un ancien élève de l'école aimait sa bravoure et son ardeur pour les études et fait ce témoignage de lui : « Tout le temps, il souriait malgré la souffrance et les vicissitudes de la formation rigoureuse ISE. Très intelligent, toujours prêt à découdre avec la topologie et la théorie des proba. »

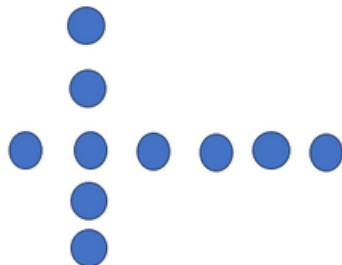
Papa Massene SENE : « François, notre frère togolais et ancien élève à l'école militaire de Tchitchao, a toujours incarné la discipline et la rigueur tout au long des trois années passées ensemble à l'ENSAE. Il a affronté la maladie avec une bravoure exceptionnelle, tel un vrai Diambar, jusqu'à son dernier souffle. Sans jamais se plaindre, seuls ses amis les plus proches ont été témoins de l'épreuve silencieuse qu'il traversait. Malgré tout, il est resté assidu et rigoureux dans ses études. Sa force et sa détermination face à la maladie resteront gravées à jamais dans nos cœurs. Que Dieu lui accorde une place parmi les justes et les bienheureux. Puisse Allah lui accorder Sa miséricorde infinie et apaiser les cœurs de ceux qu'il a laissés derrière. Amin. François, ton héritage de bravoure continuera à vivre en chacun de nous. »

Détente

Par Samson AWOUTO et Khadijatou DIAKHATE

LOGIQUE 1 : Alex loue une voiture pour aller à Douala avec sa future femme Virginie. Celle-ci se trouve juste au milieu du trajet qui a une longueur totale de 100 km. Il parcourt donc 50 km avec elle et, au retour, il la redépose, toujours à mi-chemin, avant de rentrer dans son village. Il rend sa voiture de location et paye 25 000 FCFA + 5 000 FCFA d'essence. En grand gentleman, Alex tient absolument à partager les frais de manière équitable. Combien Virginie devra-t-elle payer?

LOGIQUE 2 : 10 pièces de monnaies sont disposées ainsi :



Comment pouvez-vous déplacer 1 seule pièce de manière à former, verticalement et horizontalement, 2 rangées de 6 pièces ?

DEVINETTE 1 : Qu'est ce qui réfléchit sans réfléchir ?

DEVINETTE 2 : Tourne-moi sur le côté, et je suis tout. Coupe-moi en deux et je ne suis rien. Que suis-je ?

CHARADE :

Mon premier est une lettre de l'alphabet.
Mon deuxième recouvre tout notre corps.
Mon troisième est un récipient.
Mon quatrième est un prénom possessif.
Mon cinquième est un prénom possessif.
Mon tout est un animal pas commode.

SUDOKU 1 :

7			8	3	6		2	
2	4	1				8	6	
			4		1	5	7	
						4	8	
			8	9	5	2		
3	9							
8	4	7		9				
2	3				7	8	1	
7		3	8	2			6	

SUDOKU 2 :

4							3		
	3	5			6	7			
7						9	4		5
					2	5			
		9					2		
			1	4					
9		1	2						3
		8	9			7	5		
		6							9

Détente

Par Samson AWOUTO et Khadijatou DIAKHATE

MOTS CROISES 1 : DEEP INTO MACHINE LEARNING

accuracy
algorithm
backpropagation
biases
classify
clustering
confusion
convolutional
dataset
decision
dimensionality
epochs
feature
forest
f1-score
gradient
hyperparameter
k-means
learning
losses
model
neural



outputs
overfit
precision
recall
regularize
supervised
support
target
training
transfer
underfit
unsupervised
variance

MOTS CROISES 2 : AU PAYS DE LA STATISTIQUE

biais
correlation
covariance
decile
distribution
donnees
ecart-type
echantillon
erreur
esperance
estimation
histogramme
hypothese
inference
intervalle
matrice
mediane
mode
modele
moyenne
normalisation
parametre
percentile
population



probabilite
quartile
regression
residus
significativite
statistique
tendance
test
tirage
variance



MAGAzine de Fin d'ANnée 2024

statplume.ensae@gmail.com